

Clémenceau, Trarieux, Yves, Guyot, Jaurès, Brisson, de Pressensé, etc., prend de plus en plus non pas les allures d'une campagne en faveur de la justice méconnue, mais bien celles d'une lutte au couteau contre les catholiques et les chefs de l'armée. Le Socialisme, l'Anarchie, le Protestantisme et la Franc-maçonnerie ont carrément pris partie pour Dreyfus, et les Francs-maçons, dans une déclaration officielle après avoir signalé "le complot qui s'est noué contre la légalité et fait ouvertement appel à la force contre les défenseurs du droit," ont ouvertement dénoncé "comme artisans de ce complot les cléricaux et les césariens. . . ."

Ce double caractère—anticlérical et antimilitariste, d'aucuns disent anarchiste—de l'agitation est clairement aperçu de tous les hommes intelligents. Pour prouver cette assertion, nous citerons non pas la *Croix* et l'*Univers*, journaux religieux, mais bien le *Gaulois*, journal surtout politique :

Nous persistons cependant à penser que l'affaire Dreyfus n'est que le titre d'un drame qui comprend d'autres scènes et qui comporte d'inquiétants développements.

Il fallait un prétexte pour déclarer la guerre au soldat et au prêtre.

On a pris la révision parce qu'on l'avait sous la main et aussi parce que la discrétion forcée, le silence patriotique des militaires qui avaient jugé celui qui est encore un condamné et qui demain ne sera peut-être plus qu'un prévenu, permettait aux "intellectuels" de tout oser et de tout entreprendre.

Un incident parlementaire a porté au pouvoir l'homme marqué par le destin pour les conduire à la bataille.

M. Brisson fut, en ses jeunes années, l'adversaire résolu du soldat qu'il appelait alors "le prétorien", il est encore l'ennemi de l'Eglise et de la religion.

Le reste n'est qu'une parade pour amuser les naïfs et distraire leur attention.

D'un autre côté, M. Robert Mitchell, un ancien député de la Gironde, écrivait dans le même journal :

Les entrepreneurs de la révision ont jugé l'occasion belle pour porter à l'Eglise catholique des coups qu'ils espèrent décisifs.

Ils reprennent aujourd'hui sous un prétexte nouveau la campagne qu'ils ont menée lorsque Jules Ferry gouvernait la France et ils comptent inscrire une prochaine victoire à l'actif de cette franc-maçonnerie dont ils sont à la fois les chefs intolérants et les serviteurs dévoués.

Pendant près de vingt ans, ils ont exercé sur le gouvernement de notre pays une influence dont ils n'ont pas eu la sagesse d'user avec modération. L'article 7 fut rédigé dans les loges ; c'est le Grand-Orient qui a donné le signal de la persécution religieuse.

P
-et sou
de trê
nistes
sous c
qui res
Il
croire
ment c
qui ré
née de
Q
et la r
met un
ordina
contre
de vue
4,000 p
suggest
Ap
voué au
teur se
croque-
suprém
Tou
du rôle
internat
Le p
M. Briss
maçons.
Dieu
—L
temps, q
ses lycé
complète
général.
Dans
incontest
classique
frais par
diverses
nombre d
considéra
aux scien
sations "